

BOUCHER DESROCHES, ROMUALD (1826-1902)

BOUCHER-DESROCHES, Romuald, pasteur baptiste, fondateur de plusieurs églises au Michigan, né à Sainte-Élisabeth près de Joliette au Québec le 26 janvier 1826, décédé à Détroit, le 18 février 1902,. Il avait épousé vers 1849 une Dane dont on ignore le prénom décédée après 1851, puis en deuxièmes noces, Margaret McGregory, le 26 janvier 1859. Ils sont inhumés au cimetière d'Elmwood de Détroit.



Romuald-B. (pour Boucher) Desroches (parfois appelé Samuel, et souvent orthographié Des Roches dans les documents américains) est né le 26 janvier 1826 à Sainte-Élisabeth non loin de Joliette. Son père, charpentier de son métier, était Jacques Boucher dit Desroches (4 mai 1792-?) de Sainte-Élisabeth et sa mère Thérèse Jubinville (25 décembre 1795-?) de Berthierville. La famille était assez à l'aise semble-t-il. Il était le cadet d'une fratrie d'au moins cinq enfants, mais la constitution plus faible de Romuald ne le destinait pas à la culture de la terre ou à un métier équivalent. Bien doué intellectuellement, il avait entrepris des études en vue de la prêtrise, voulait devenir jésuite, et a fréquenté un collège classique à Montréal.

Son esprit rationnel s'accordait mal avec des croyances mal fondées et certaines supercheres autour d'une statue de la Vierge semble l'avoir fait douter de son orientation. Gêné semble-t-il aussi par la transsubstantiation et le rapport à la femme au confessionnal. Il aurait fréquenté déjà un groupe de protestants durant ses années de collège et son passage aux États-Unis à dix-sept ans l'aurait fait changer d'orientation, sans doute encouragé en cela par le colporteur Joseph Vessot (voir sa biographie) qui le connaissait. Romuald devint protestant dans les faits en 1843 et il a logé chez le pasteur Amaron à Belle-Rivière en octobre et assez convaincu, il y a même fait quelques tournées missionnaires.

. À la réorganisation de l'Institut de Belle-Rivière à l'automne 1844 en ferme-école, il y suivit des cours quelques mois avant de passer à l'Institut de Grande-Ligne qui lui convenait davantage puis de travailler comme instituteur à Saint-Pie où il initiera R.-P. Duclos à la lecture et soutiendra la même année la création de l'église baptiste de l'endroit. Son abjuration officielle semble dater de 1845 et il le fut pour quelques années colporteur avant d'être consacré pasteur baptiste, peut-être en 1848.

Quelque temps après, on le retrouva aux États-Unis. Sa famille catholique s'est établie à Rutland VT, mais un de ses oncles est aussi devenu protestant sans que les relations familiales en soient perturbées. Pour sa part, Romuald s'est installé à Adrian (Lenawee) au Michigan et y gagnait sa vie comme instituteur. Au tout début de la vingtaine, probablement en 1849, il y rencontre sa première épouse appelée Dean (prénom inconnu) née vers 1826, qui mourut malheureusement après 1851 en accouchant de leur premier enfant.

Il quitta alors ce triste lieu pour Détroit et y fonda la première église francophone en 1856 de laquelle il fit construire le temple en 1861. Il épousa dans sa ville d'adoption le 26 janvier 1859, Margaret McGregory (1829-1929) dont il aura cinq enfants [Lena 1860, Addie 1862, John 1863, Ernest-Romuald (1863), jumeaux donc, et Mary (1868)].

Son pied-à-terre est toujours la First Baptist Church de Détroit, qui est surtout celle des Blancs, les Noirs fréquentant le Second Baptist Church. On dit qu'il a mis sur pied au moins cinq autres églises au Michigan dans les trente ans qui suivent sa première implantation, mais nous n'avons pu les localiser. Il préside le mariage de Chiniquy en 1864 et il aura baptisé selon *L'Aurore* au moins cinq cents personnes au cours de ses 45 ans de carrière, avant de mourir le 9 février 1902 à l'âge de 76 ans. Il est enterré au cimetière d'Elmwood de Détroit avec son épouse et des membres de sa famille. Stèle imposante.

Jean-Louis Lalonde

20 septembre 2023

Voir les actes d'état civil et les annuaires dans Ancestry, et une brève note à son décès dans *L'Aurore*, 13 mars 1902. Nous avons aussi consulté un document familial sur son choix de carrière, écrit vers 1937 par Mae Derragon.